

L'École réseau de science infirmière célèbre ses 50 ans cet automne



À l'occasion de la Semaine nationale des soins infirmiers, qui se déroule du 11 au 17 mai, l'École réseau de science infirmière de l'Université de Moncton annonce qu'elle soulignera son 50e anniversaire cet automne.

Cette année, la semaine sera soulignée sous le thème « Le personnel infirmier : toujours à vos côtés ». De plus, la Journée internationale de l'infirmière sera célébrée dans le monde entier le 12 mai, jour anniversaire de la naissance de Florence Nightingale.

En septembre 1965, 14 étudiantes s'inscrivent au programme de *Baccalauréat en sciences hospitalières* sous la direction de sœur Jacqueline Bouchard, dont le nom a été donné au pavillon abritant l'École de science infirmière au campus de Moncton. Afin de répondre aux besoins de la profession, trois ans plus tard, en 1968, le programme offre son premier *Baccalauréat en science infirmière*, une formation de trois ans. Trente ans plus tard, en septembre 1995, le programme de baccalauréat devient obligatoire pour l'entrée dans la profession infirmière au Nouveau-Brunswick, entraînant ainsi la création de l'École réseau de science infirmière qui offre son programme de baccalauréat de quatre ans dans les trois campus de l'Université de Moncton.

Pour souligner ses 50 ans de cheminement, l'École organise des activités le samedi 7 novembre 2015, notamment un déjeuner de retrouvailles, un colloque avec conférenciers, une exposition d'articles et de documents historiques ainsi qu'un concert en soirée.

La création d'une page Facebook (50e anniversaire de l'École de science infirmière, Université de Moncton) permettra aux personnes intéressées de se renseigner au sujet des activités et de partager des idées, des histoires et des photos.

Des communiqués seront aussi envoyés par courriel aux anciennes et anciens. Pour renseignements, prière de joindre l'École de science infirmière par téléphone au 858-4255 ou par courriel à 50eEcolesciencinfirmerie@umoncton.ca.

La FESR organise un atelier sur la mobilisation des connaissances les 13 et 14 mai

La Faculté des études supérieures et de la recherche (FESR) invite les membres du corps professoral des trois campus de l'Université de Moncton de même que les étudiantes et les étudiants des cycles supérieurs à prendre part à un atelier portant sur la mobilisation des connaissances, les 13 et 14 mai, de 9 heures à 16 heures, dans la salle 136 du pavillon Léopold-Taillon au campus de Moncton.

Cette formation intensive de 15 heures propose une introduction à la mobilisation, au transfert, à la gestion, à l'échange, au partage et à la coconstruction des connaissances. Elle fournit un cadre de réflexion et d'application permettant de situer ces démarches et leurs manifestations au sein de différents milieux : universitaire, gouvernemental, paragouvernemental, communautaire et entrepreneurial. Cette formation vise également à s'instruire des tendances, expériences, pratiques, politiques et stratégies nationales et internationales développées à cet égard depuis le début des années 2000. Des études de cas illustrant des pratiques



ciblées sont exposées et discutées avec les participantes et les participants.

Cet atelier sera animé par Carole Lévesque, de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS). Elle étudie et travaille avec les populations autochtones depuis 1972. Ses expériences de recherche de même que ses expériences de terrain sont nombreuses et l'ont amené à séjourner plusieurs années dans les communautés criées, inuit, naskapiés et innues. Parmi les thèmes étudiés, il faut noter la technologie culturelle, l'éducation, la famille contemporaine, la tradition orale, l'alimentation, le changement social, l'intégration communautaire, la présence en ville, le travail, le développement durable, l'autonomie politique, la gouvernance, la modernité, la société des savoirs et la mobilisation des connaissances. Depuis une dizaine d'années, elle contribue de manière régulière à la constitution et au développement du dossier des savoirs des Autochtones. Avec les années, Carole Lévesque a expérimenté et mis au point plusieurs formules de recherche participative et collaborative dans lesquelles les populations, à titre individuel ou communautaire, jouent un rôle actif.

Pour vous inscrire, communiquez avec Natalie LeBlanc (fesr@umoncton.ca) d'ici au vendredi 8 mai à 16 h 30. Les places sont limitées. Le repas du midi sera fourni pour les deux jours.

Le RRPSNB a tenu un Forum sur les politiques publiques de la province



La photo prise au Forum nous fait voir, de gauche à droite, Nick Scott, directeur général du Réseau de recherche sur les politiques sociales du Nouveau-Brunswick; David Burns, vice-recteur (recherche), University of New Brunswick; David Phipps, directeur ResearchImpact, York University; Dragana Martinovic, professeure et titulaire de la chaire de recherche en leadership, University of Windsor; Raymond Thérberge, recteur et vice-chancelier, Université de Moncton; et Viktor Freiman, professeur, Université de Moncton, et directeur, Réseau CompÉTICA.

économique de la province.

Le Réseau de recherche sur les politiques sociales du Nouveau-Brunswick (RRPSNB) a tenu un forum sur les politiques publiques de la province le 27 avril à l'Université de Moncton, campus de Moncton. Organisé en marge du cinquième anniversaire de l'organisme, ce forum a mis l'accent sur la recherche de ses membres provenant des quatre universités publiques du Nouveau-Brunswick, du secteur communautaire et du secteur gouvernemental.

Pendant le forum, des chercheuses et chercheurs du milieu universitaire, des intervenantes et intervenants communautaires et des représentantes et représentants du gouvernement ont présenté leurs projets de recherche en lien avec le thème de la journée.

L'activité a créé un lieu d'échanges et de réseautage entre les participantes et participants provenant de divers secteurs et disciplines permettant la mobilisation des connaissances et la réalisation de projets de recherche en collaboration qui serviront à mieux rendre compte des problématiques liées aux politiques sociales et au développement

La 4e édition des conférences L'Acadie 2020 de L'alUMni sur le leadership connaît un grand succès

Plus de 120 personnes ont assisté à la quatrième édition de la série de conférences L'Acadie 2020, présentée par L'alUMni de l'Université de Moncton le 24 avril dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois au campus de Moncton.

Pour le comité organisateur, cet événement constitue une excellente tribune qui permet de réfléchir et d'échanger sur des enjeux qui façonnent l'Acadie contemporaine, et celle en devenir, tout en favorisant l'émergence du débat public. Il espère que les discussions amorcées dans le cadre de l'activité se poursuivront au sein de différents réseaux en Acadie.

« Qu'en est-il du leadership en Acadie en 2015? » fut le thème retenu cette année. Qu'est-ce qui le caractérise? La résistance au changement freine-t-elle l'innovation?

Pour aborder cette vaste thématique, L'alUMni a choisi de donner la parole à des personnes qui ont fait preuve de vision et d'audace en menant des projets novateurs dans différents secteurs d'activités, des gens qui contribuent au changement de manière positive : Gaetan Lanteigne, porte-parole d'Ensemble vers l'avenir, projet de



De gauche à droite, on voit Gaetan Lanteigne; Alexis Couture; Denis Robichaud; Jeanne Farrah, directrice du Bureau des diplômés et de L'alUMni; Mario Thériault, président du comité organisateur; Stéphane Robichaud, président de L'alUMni; Rachel Schofield Martin; Camille Thériault; Linda Schofield, directrice générale des relations universitaires et du développement philanthropique; et Raymond Thérberge, recteur et vice-chancelier.

rassemblement de 18 districts de services locaux avec la ville de Tracadie-Sheila; Rachel Schofield Martin, coordonnatrice - saine alimentation et entrepreneuriat social au District scolaire francophone Sud; et Camille Thériault, président et chef de la direction des Caisses populaires acadiennes.

Durant la conférence, les panélistes ont souligné l'importance pour nos institutions de vaincre l'inertie, de se transformer et d'innover pour poursuivre leur développement. Tous ont indiqué que les solutions à nos défis se trouvent ici même et qu'il est essentiel pour la communauté de se remettre en question pour éviter d'être déphasée par rapport aux nouvelles réalités.

Prenant la parole en début de conférence, Alexis Couture, diplômé de la Faculté de droit de l'Université de Moncton et jeune militant acadien, a livré un essai inspirant sur le leadership en Acadie. « Pour continuer de progresser, il nous faut changer d'approche, de paradigme, a déclaré Alexis Couture. Certains changements ont déjà commencé, mais nous résistons. Le statu quo semble l'option privilégiée. Il est grand temps pour l'Acadie de passer de la revendication à l'action. »

La conférence a été animée par Denis Robichaud, directeur des affaires provinciales pour le Nouveau-Brunswick à la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante et ancien journaliste.

L'ALUMni de l'Université de Moncton a pour mission de contribuer au développement de l'institution par l'engagement et l'appui de ses diplômées, diplômés, amies et amis.

La *Revue canadienne de santé mentale communautaire* publie un numéro spécial portant sur le site de Moncton du projet At Home / Chez Soi

La *Revue canadienne de santé mentale communautaire* publie un numéro spécial portant sur le site de Moncton du projet At Home / Chez Soi. Plusieurs chercheuses et chercheurs de l'Université de Moncton y ont d'ailleurs contribué.

Le Projet pancanadien At Home / Chez Soi (AHCS), lancé par la Commission de la santé mentale du Canada en 2008, visait à étudier rigoureusement l'implantation, l'efficacité et l'efficience de l'approche *Logement d'abord* sur le plan national. Financé par le gouvernement fédéral à travers Santé Canada, AHCS impliquait un essai randomisé comparant l'approche *Logement d'abord* aux services déjà existants au sein de la communauté dans cinq villes canadiennes, soit Moncton, Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver.

Le point central de ce numéro spécial de la *Revue canadienne de santé mentale communautaire* est la portion du projet menée à Moncton. En particulier, ce numéro présente un ensemble d'articles en français et en anglais qui explorent les caractéristiques uniques du site de Moncton, incluant le processus de planification, l'implantation et les résultats de récits narratifs. Ces articles offrent une contribution originale aux connaissances sur l'approche *Logement d'abord* en fournissant des résultats de recherche sur son implantation dans une petite ville.

Les chercheuses et chercheurs de l'Université de Moncton qui ont contribué à ce numéro sont Jimmy Bourque, Paul-Émile Bourque, Stéphanie Daigle, Linsay Flowers, Lise Gallant, Charles Gaucher, Jalila Jbilou, Liette-Andrée Landry, Jacinthe LeBlanc, Stefanie Renee LeBlanc, Danielle Nolin, Sarah Pakzad et Julie Ringuette.

Ce numéro spécial de la *Revue canadienne de santé mentale communautaire* est disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://cjcmmh.com/toc/cjcmmh/current>.

Renseignements : Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE), crde@umoncton.ca, (506) 858-4277.

Prix méritas en génie civil



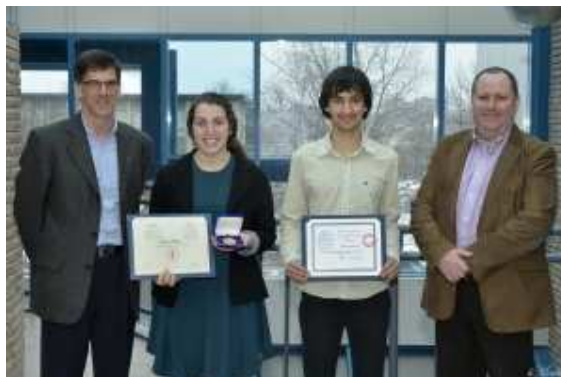
La Faculté d'ingénierie a remis les Prix méritas en génie civil aux cinq étudiantes et étudiants qui ont obtenu la meilleure moyenne annuelle dans leur année respective d'étude (de la première à la cinquième année). Les récipiendaires ont reçu un certificat soulignant leur excellence académique.

La photo nous fait voir, de gauche à droite, Buquan Miao, directeur du Département de génie civil; Amélie Larivière, étudiante en cinquième année coop; Renée LeBlanc, étudiante en quatrième année; Armel Stanislas Teega-Wendé Nabolle, étudiant en première année; Nicolas Demers, étudiant en troisième année coop; Philippe Goguen, étudiant en deuxième année; et Gilles Roy, vice-doyen de la Faculté.

Sylvie LeBlanc et Nicolas Demers se distinguent à la Faculté d'ingénierie

Sylvie LeBlanc, étudiante de cinquième année en génie mécanique, régime coopératif, à la Faculté d'ingénierie de l'Université de Moncton, est la récipiendaire de la médaille d'or de la Société canadienne du génie mécanique (SCGM). Ce prix est accordé annuellement à la finissante ou au finissant ayant obtenu la meilleure moyenne cumulative en génie mécanique.

Par ailleurs, Nicolas Demers, étudiant de troisième année coop en génie civil, a reçu le Prix Cancam '81. Cette distinction est accordée à l'étudiante ou à l'étudiant ayant obtenu les meilleures notes dans les cours de mécanique appliquées.



La photo nous fait voir, de gauche à droite, Roger Boudreau, directeur du Département de génie mécanique; Sylvie LeBlanc, récipiendaire de la médaille d'or de la SCGC; Nicolas Demers, récipiendaire du Prix Cancam '81; et Gilles Roy, vice-doyen de la Faculté.

Valentin Dépret du Programme d'information-communication reçoit la bourse CHOIX-FM



L'étudiant Valentin Dépret, bénéficiaire de la bourse CHOIX-FM.

Le Programme d'information-communication a remis la bourse CHOIX-FM pour le meilleur reportage produit dans le cadre du cours *Journalisme Radio II*. Le lauréat est Valentin Dépret qui obtient ainsi une bourse de 500 \$.

Son sujet portait sur les fermetures du campus de Moncton lors des multiples tempêtes de neige qui ont marqué la session d'hiver 2015. Un débat a entouré cette situation. Le reportage, diffusé à la radio étudiante CKUM, a fait entendre des professeurs et professeuses, des étudiantes et étudiants ainsi que le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, André Samson, qui commentait les suggestions faites pour remplacer les journées d'enseignement perdues.

D'une construction efficace, ce reportage aura permis à l'auditoire de mieux comprendre la problématique de la fermeture du campus. De plus, Valentin Dépret a réalisé une version télévisuelle de ce reportage rejoignant ainsi l'un des buts du programme d'information-communication, celui de préparer les étudiantes et étudiants en journalisme à la production multimédia.

Modifications aux normes linguistiques : mise en application dès le 1er juillet 2015

Lors de la réunion du Sénat académique du 5 mars dernier, des modifications aux normes linguistiques ont été adoptées. Ces changements ont été proposés par le Conseil de la langue française dont l'un des mandats est de recommander les modifications qu'il faut apporter à la politique et aux normes linguistiques.

Ces normes linguistiques concernent tous les cours donnés sur les trois campus, dans toutes les facultés et unités académiques incluant les cours sous la responsabilité de l'Éducation permanente. Les normes donnent des indications précises sur la façon de tenir compte de la qualité de la langue écrite des étudiantes et étudiants. Ce [document](#) doit faire partie intégrante de tous les plans de cours à partir du 1er juillet à moins que les unités académiques n'aient adopté des normes plus sévères pour des raisons

de préparation liées à la discipline.

Voici la description des changements qui ont été adoptés et leurs justifications :

- Dorénavant, seuls les travaux rédigés à la maison seront pris en compte pour la qualité de la langue. En effet, l'évaluation de la langue écrite lors des examens ne permet pas de mesurer la compétence à écrire de façon juste et équitable à cause, principalement, de la contrainte du temps et le stress de performance. De plus, selon les résultats du sondage auquel une centaine de membres du corps professoral a participé, la qualité de l'écriture lors des examens n'était pratiquement jamais évaluée même si elle devait l'être selon les anciennes normes.
- Les professeures et professeurs peuvent choisir de corriger une tranche de 200, 400, 600 ou 800 mots au lieu de la seule option actuelle de 400 mots. Lors des consultations que le Conseil a menées, les membres du personnel académique ont demandé à avoir des choix de la longueur du texte à évaluer pour tenir compte des disciplines et de la taille de la classe.
- L'évaluation de la clarté de l'énoncé a été retirée de la prise en compte de la qualité de la langue puisque les étudiantes et les étudiants perdaient déjà des points à cet égard dans l'évaluation du contenu faite par leurs professeures et professeurs. Seules les erreurs d'orthographe, de ponctuation, d'impropriété (anglicismes), de syntaxe (construction de la phrase) ou grammaticales (accord en genre, nombre, terminaison des verbes) sont dorénavant prises en compte.
- Les nouvelles normes donnent l'occasion au personnel enseignant de diriger les étudiantes et les étudiants plus faibles au Centre d'aide en français afin de faire de ces normes linguistiques un outil de formation et pas seulement de sanction.

Si vous avez des questions au sujet de ces modifications des normes linguistiques, n'hésitez pas à contacter le Conseil de la langue française au clf@umoncton.ca ou les personnes responsables pour chaque campus :

Marc Basque : marc.basque@umoncton.ca pour le campus d'Edmundston

Éric Hervet : eric.hervet@umoncton.ca pour le campus de Moncton

Carole Boucher : carole.boucher@umoncton.ca pour le campus de Shippagan

Renseignements : <http://www.umoncton.ca/clf> .

L'Université de Moncton remet quatre bourses d'études à des participantes et participants du Festival de théâtre jeunesse en Acadie

Pour une troisième année consécutive, l'Université de Moncton a offert des bourses d'études s'élevant à 4 000 \$ lors de la cérémonie de remise des prix du Festival de théâtre jeunesse en Acadie (FTJA), édition 2015, qui s'est déroulé à Caraquet du 25 au 27 avril dernier.

Les quatre élèves qui ont reçu une bourse d'études de 1 000 \$ chacune sont Rémika Bérubé, élève de la Cité des jeunes A.-M.-Sormany d'Edmundston et récipiendaire du prix *Meilleure comédienne dans un rôle principal - niveau secondaire*; Dominic Geneau, élève du Carrefour Beausoleil de Miramichi et récipiendaire du prix *Meilleur comédien dans un rôle principal - niveau secondaire*; Arielle Wyatt, élève de la Cité des jeunes A.-M.-Sormany et récipiendaire du prix *Meilleure comédienne dans un rôle de soutien - niveau secondaire*; et Samuel Bouchard, élève de la Cité des jeunes A.-M.-Sormany et récipiendaire du prix *Meilleur comédien dans un rôle de soutien - niveau secondaire*.



La photo nous fait voir de gauche à droite, Noémie Roy Lavoie, responsable de la coordination du FTJA; Samuel Bouchard, élève de la 11e année de la Cité des jeunes A.-M.-Sormany d'Edmundston et récipiendaire du prix *Meilleur comédien dans un rôle de soutien - niveau secondaire*; Rémika Bérubé, élève de la 12e année de la Cité des jeunes A.-M.-Sormany et récipiendaire du prix *Meilleure comédienne dans un rôle principal - niveau secondaire*; Arielle Wyatt, élève de la 9e année de la Cité des jeunes A.-M.-Sormany et récipiendaire du prix *Meilleure comédienne dans un rôle de soutien - niveau secondaire*; Andréi Zaharia, directeur du Département d'art dramatique de l'Université de Moncton, et Dominic Geneau, élève de la 12e année du Carrefour Beausoleil de Miramichi et récipiendaire du prix *Meilleur comédien dans un rôle principal - niveau secondaire*.

Simon St-Onge était de passage au campus de Moncton



La photo nous fait voir, de gauche à droite, Diane LeBreton, vice-doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation; Simon St-Onge, et Marianne Cormier, doyenne de la Faculté.

Simon St-Onge, ce jeune homme originaire d'Edmundston qui traverse le Canada à vélo pour sensibiliser la population au suicide et pour amasser des fonds pour une bourse à la mémoire de son beau-père, Michel McSween, était de passage au campus de Moncton le lundi 4 mai 2015.

Âgé de 22 ans et finissant au Baccalauréat en éducation de l'Université de Moncton, Simon a fait une brève présentation de son projet et a rencontré la presse avant de reprendre la route vers Sydney en Nouvelle-Écosse.

Pour réaliser son projet d'envergure, Simon compte sur la contribution financière de commanditaires et donateurs. Les gens peuvent aider Simon et faire un don en ligne en se rendant sur le site web de la Fondation Saint-Louis-Maillet (<https://www.nb-shoppingonline.com/fondationslm/don.php>). Il sera également possible de suivre Simon dans son périple de deux mois et demi à vélo en le suivant sur la page Facebook Projet Michel McSween.

Sébastien Gauthier sera de l'alignement des Aigles Bleus en septembre

Le défenseur Sébastien Gauthier, de Sainte-Julie au Québec, sera de l'alignement de l'équipe de hockey des Aigles Bleus pour la prochaine saison de Sport universitaire de l'Atlantique (SUA).

Gauthier a partagé sa dernière campagne entre les Saguenéens de Chicoutimi et les Cataractes de Shawinigan de la Ligue de hockey junior majeure du Québec.

«Avec le départ de deux vétérans, nous avons besoin de renfort à la défense, a souligné l'entraîneur Serge Bourgeois. Nous savons que Sébastien est en mesure de jouer défensivement et offensivement. Il est un solide défenseur qui pourra aider notre équipe.»

«J'ai choisi l'Université de Moncton parce que l'équipe a démontré un grand intérêt pour moi, a dit Gauthier. Je n'ai pas encore visité le campus, mais je n'ai pas de doute que ce sera très bien pour combiner les études et le hockey.»

Le robuste défenseur a joué 38 parties avec Chicoutimi et 26 avec Shawinigan durant la saison 2014-2015. «Je suis un défenseur qui aime le jeu robuste, a-t-il ajouté. Je sais que je pourrai continuer à m'améliorer avec les Aigles Bleus. Ma période d'adaptation du hockey junior majeur au hockey universitaire devrait être assez courte. J'apporte mon leadership et mon jeu constant aux Aigles Bleus.»

Gauthier a fait des études en administration des affaires au CÉGEP et prévoit faire de même à l'Université de Moncton.



Le père Paul Breau célèbre ses 60 ans de sacerdoce



La photo nous fait voir, de gauche à droite, sœur Ida Nowlan, agente de pastorale; Rosalie Boudreau, présidente du Conseil de pastorale de la paroisse Notre-Dame d'Acadie; Père Paul Breau, aumônier et jubilaire; Marie-Linda Lord, vice-rectrice aux affaires étudiantes et internationales de l'Université de Moncton; et monseigneur Valéry Vienneau, archevêque du diocèse de Moncton.

Une fête en l'honneur du père Paul Breau, aumônier de la paroisse Notre-Dame d'Acadie depuis 15 ans, a eu lieu dimanche dernier à la chapelle du campus de Moncton.

Père Paul Breau célébrait un jalon important de sa vie : 60 ans de sacerdoce. À cette occasion, une messe a été célébrée par monseigneur Valéry Vienneau, archevêque du diocèse de Moncton.

La fête s'est poursuivie après la messe avec un repas servi au restaurant Le 63, au Centre étudiant. Plusieurs hommages ont été rendus, notamment par Marie-Linda Lord, vice-rectrice aux affaires étudiantes et internationales, au nom de l'Université. Nombreux étaient ceux et celles qui ont voulu remercier le père Paul Breau de son engagement soutenu envers la communauté universitaire et les paroissiennes et paroissiens de Notre-Dame d'Acadie.

Exposition des finissantes et finissants en arts visuels de l'Université de Moncton

La Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen présente l'exposition annuelle des finissantes et finissants du Département des arts visuels de l'Université de Moncton jusqu'au 31 mai.

En peinture, Claudie Landry, de Shédiac, s'intéresse à la narration décousue, créant un assemblage d'objets juxtaposés, mais reconnaissables, dont les proportions sont incongrues et déroutantes. En estampe, elle explore la répétition de motifs dans une grille où le support fait intégralement partie de l'image.

Originaire de Dieppe, François Bordeleau propose un travail architectural en céramique où la simplicité et la géométrie se côtoient pour donner libre cours à l'interprétation de l'observateur.

Née à Québec d'origine acadienne, Marie-France Robichaud s'intéresse aux espaces et aux territoires habités en analysant les déménagements de trois personnes. En céramique, elle explore la condition humaine avec humour et pathos, comparant les ères classique et contemporaine, toutes deux axées sur l'excès.

Que ce soit en sculpture ou en estampe, Jennifer-Anne Rousselle de Tracadie-Sheila fait de la critique sociale. Elle crée des mises en scènes qui apportent le spectateur à se questionner sur son rôle dans la société.

La Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen est située au 405 avenue Université, dans le pavillon Clément-Cormier au campus de Moncton. La galerie est ouverte de 13 heures à 16 h 30 du mardi au vendredi et de 13 heures à 16 heures le samedi et le dimanche. L'entrée est libre.

Renseignements : galrc@umoncton.ca, (506) 858-4088.



L'artiste Paul Édouard Bourque présente un atelier à des étudiantes du Baccalauréat en éducation



La photo nous montre l'artiste Paul Édouard Bourque, au centre, en présence d'étudiantes du B.A.-B.Éd. (Primaire) et de la professeure Lise Robichaud, à l'extrême droite, qui avait organisé cette visite éducative en présence de l'artiste.

Les 1er et 2 avril 2015, l'artiste acadien Paul Édouard Bourque a présenté une causerie devant deux groupes du programme de B.A.-B.Éd. (Primaire). Il a parlé du processus de création de sa série Les Mickeys qui était en montre à la Galerie d'art Louise-et-Ruben Cohen de l'Université de Moncton.

Cette visite avait lieu dans le cadre du cours de *Didactique des arts visuels au primaire* offert au Département d'enseignement au primaire et de psychopédagogie de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton. Le but de l'atelier d'appréciation esthétique était en lien avec la formation des enseignantes et enseignants à l'enseignement des arts visuels au primaire.

L'exposition itinérante *L'Acadie mythique* est en montre au Musée acadien de l'Université de Moncton

Le Musée acadien de l'Université de Moncton présente jusqu'au 17 mai *L'Acadie mythique*, une exposition collective itinérante regroupant des œuvres d'artistes du Nouveau-Brunswick, du Maine, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse et de la Louisiane.

Organisée et mise en circulation par la Galerie d'art de la Saint Mary's University à Halifax, *L'Acadie mythique* présente des œuvres d'art inspirées d'objets et de documents historiques des collections des archives et musées participants : les Archives acadiennes de l'Université du Maine à Fort Kent, le Musée historique du Madawaska à Edmundston, le Musée acadien de l'Université de Moncton, le Centre acadien de l'Université Sainte-Anne, en Nouvelle-Écosse, le Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard, à Miscouche, et le Musée Acadien de la Louisiane. Réalisée en collaboration avec Mireille Bourgeois, l'exposition s'inspire d'un concept de l'artiste Harlan Johnson.

Le mot « mythique » se rapporte à un récit culturel partagé qui met souvent en relief des thèmes universels, tels que la création, la genèse ou encore les relations entre les humains et les forces naturelles et surnaturelles. Au fil du temps, les événements de l'histoire acadienne ont démontré un pouvoir quasi-mythologique qui engendre des récits grandioses. En donnant à chacun des artistes participants libre cours face à l'objet historique choisi, l'exposition crée un espace où l'artiste explore sa vision individuelle d'une des grandes cultures fondatrices du Nouveau Monde.

Le Musée acadien est ouvert au public du mardi au vendredi entre 13 heures et 16 h 30 et le samedi et le dimanche de 13 heures à 16 heures.

Renseignements : (506) 858-4088, maum@umoncton.ca, <http://www.umoncton.ca/umcm-maum/>.



L'Hebdo-Campus est un bulletin hebdomadaire publié le jeudi, de septembre à juin, par le Service des communications, des affaires publiques et du marketing de l'Université de Moncton. Prière de nous soumettre vos communiqués au plus tard le vendredi précédant la sortie de l'Hebdo-Campus à l'adresse servcomm@umoncton.ca.